

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES
Tél : 09 88 39 58 23

HALTE SPIRITUELLE DU JEUDI 10 NOVEMBRE 2022

« NICODEME » Saint Jean 3/1-21

La rencontre de Jésus avec Nicodème dans l’Evangile de Saint Jean 3/1-21 est une des rencontres les plus riches de l’Evangile. Nous connaissons bien cette histoire, mais il est intéressant de la revisiter sous l’angle de cette rencontre où Jésus se révèle à Nicodème dans toute sa grandeur mystérieuse et mystique à la fois. Nicodème, notable juif, chercheur dans la nuit, c’est un peu nous, chacun de nous allant à la rencontre de Jésus est invité à dépasser les apparences pour entrer dans une vraie connaissance de Jésus. Eric Clotuche dans son intervention sur la « Voie du cœur » a plusieurs fois cité ce passage de l’Evangile...

Je vous propose quatre temps

- 1 – Quelques éléments caractéristiques du vocabulaire de St Jean
- 2 – Qui est Nicodème ?
- 3 – Les étapes de la rencontre
- 4 – Qui est Jésus qui se révèle à travers cette rencontre

1 – Quelques éléments caractéristiques du vocabulaire de Saint Jean

Dans ce texte, nous voyons que l’auteur de l’Evangile utilise un vocabulaire qui joue sur des oppositions simples mais qui peuvent revêtir une grande profondeur de signification. Nous en explorons quelques unes avant de regarder trois mots clés.

Terre-Ciel Cette opposition est développée dans les versets 13 et 14. On la retrouve autrement avec l’expression « d’en haut » qui fait naturellement référence à « d’en bas ». Nicodème est invité à naître « d’en haut », à ne pas être enfermé dans les choses de la terre mais à s’ouvrir à celles du ciel. Cette opposition est éclairante pour nous aussi, si nous mettons dans le ciel tout ce qui nous rattache au « divin » à ce qui nous dépasse, au mystère et dans la terre, le monde et toutes les activités qui s’y rattachent.

Chair-Esprit – Nous aurons l’occasion de revenir sur cette opposition entre la dimension charnelle, corporelle, matérielle et celle de l’esprit, du souffle, de l’Esprit Saint. Il ne convient pas de réduire à une opposition à deux termes, dans une forme de dualisme entre l’esprit et la matière, c’est une manière classique de penser dans l’antiquité et encore aujourd’hui, avec le risque de mettre le négatif du côté de la matière et le positif du côté de l’esprit. Quand il s’agit de l’être humain, c’est plus complexe. Le corps est « animé » par l’âme. La dimension spirituelle est présente dans la réflexion, l’intelligence, mais aussi dans les émotions, les ressentis psychologiques, affectifs. Nous aimons à penser l’homme : corps, âme, esprit. Cette conception « ternaire » permet d’éviter le dualisme trop réducteur.

Nuit – Jour **Ténèbres – Lumière** La nuit au cours de laquelle Nicodème vient voir Jésus a succédé à un jour précis, un autre jour se lèvera après cette nuit de rencontre. Nous pouvons être dans une nuit profonde pour différentes raisons, c’est au cœur de la nuit que nous pouvons venir à la

lumière que constituent la parole et la présence de Jésus. Les ténèbres font souvent référence au péché, à ce qui enferme dans la mort cf le verset 30. La lumière, à la fin du texte au verset 3 est en lien avec la vérité que l'on fait !

Descendre – élevé ou monté Le mouvement de Jésus qui est descendu du Haut du Père jusqu'à s'incarner se poursuit dans la « remontée » « l'élévation » est très souvent repris dans l'Évangile de Saint Jean. En terme technique on appelle ce mouvement, descente et remontée, la « Kénose »

Ces « oppositions » sont toujours éclairantes et porteuses de sens. Il convient de ne pas les réduire à un terme mais de les garder liées même si les deux termes ne sont pas explicites, l'autre est ainsi suggéré. C'est de la tension entre ces deux pôles que peut jaillir le sens.

Naître – Le cœur de la rencontre de Jésus avec Nicodème est centré sur cette question de la naissance. Nicodème est invité à « naître de nouveau ». On parle de « nouvelle naissance »... dans la vie spirituelle... naissance à la vie dans l'Esprit Saint. Jean Luc nous a parlé d'une expérience qui a marqué comme un nouveau départ dans sa vie de foi. La première naissance est le début de la vie... Jésus invite Nicodème à « naître d'en haut ». Cette nouvelle naissance marque un nouveau départ, il y a un avant et un après, une croissance à venir et qui s'inscrit dans le temps.

Vent – Ce phénomène météorologique a la particularité d'être ressenti sans être visible. Dans la Bible le vent est associé au « souffle », le souffle de la vie, la respiration, ce qui fait que nous sommes vivants. En grec, le souffle est le « pneuma » qui a donné en français « pneumatique ». Dans ce passage de l'évangile de Jean le souffle est associé à l'Esprit Saint, invisible comme le vent « on ne sait ni d'où il vient ni où il va ». Cet Esprit originel est au départ de la création dans le livre de la Genèse « L'Esprit de Dieu planait sur les eaux », ce souffle est ce qui donne la vie à Adam ! Ici, Nicodème est invité à participer à une nouvelle création !

Témoin, témoignage de Jésus – Cette expression revient souvent dans l'Évangile de Jean. Jésus est le témoin fidèle qui vient du « ciel », qui parle avec autorité. Son témoignage peut être reçu ou refusé. L'accueil du témoignage de Jésus ouvre à la foi en Lui. Les disciples deviennent à la suite de Jésus des « témoins »... de sa parole, de sa présence.

2 – Qui est Nicodème ?

Nous avons plusieurs renseignements sur ce personnage emblématique de l'Évangile de Jean. Il est là aux premières pages de l'Évangile. Sa rencontre avec Jésus n'est pas anodine. Il est le premier d'une longue lignée de chercheurs de Dieu... qui viennent « de nuit » à la rencontre de Jésus.

Nicodème est un notable juif, un pharisien. Les pharisiens se recrutaient plutôt dans l'élite du monde juif. Ils étaient notables, par leur culture, et sans doute aussi par leur position sociale. Ce groupe s'était constitué en réaction contre les compromissions des Sadducéens, associés au temple et à tous les collaborateurs avec l'occupant romain. Les pharisiens prônaient une fidélité rigoureuse à la loi. Ils étaient exigeants avec eux-mêmes, mais aussi avec les autres. Après la destruction du temple en l'an 70 et la dispersion des juifs dans tout le bassin méditerranéen, ils vont incarner, y compris dans la diaspora l'identité juive la plus fidèle à la Loi. L'Évangile de Jean, écrit à la fin du premier siècle dans des communautés de culture grecque porte la trace des tensions entre les groupes pharisiens responsables des synagogues et les premières communautés chrétiennes en train

de se constituer. Il y a eu une vraie « concurrence » entre l'Église primitive et les communautés juives.

Nicodème emploie un « nous » pour aborder Jésus, comme s'il était représentant d'un groupe qui connaissait les enseignements de Jésus, en discutait et était partagé sur son sujet. On voit cela de manière très explicite en Jean 7/30-31. Nicodème prend la défense de Jésus que les pharisiens voudraient arrêter et condamner. Il fait partie des pharisiens sympathisants du message de Jésus. Il va être associé à la vie du groupe des disciples au point qu'il sera présent après la mort de Jésus avec Joseph d'Arimathie pour venir recueillir le corps mort de Jésus et l'ensevelir dans le tombeau !

Pourquoi vient-il voir Jésus « de nuit » ? Quel sens donner à cette visite nocturne ? Les commentateurs estiment que Nicodème voulait faire cette démarche de manière discrète, sans éveiller les soupçons des opposants à Jésus. Il ne veut pas être condamné par les pharisiens hostiles à Jésus. Ce détail de la visite « dans la nuit » peut également revêtir un sens allégorique. Le peuple juif et ses élites pharisiennes sont prisonniers d'une lecture sclérosante de la loi... Or Jésus apporte une lumière, il est la lumière. La nuit peut être aussi vue comme le moment de l'intériorité, du silence et de l'écoute profonde de la parole de Dieu. Nous sommes souvent des Nicodèmes, lorsque dans le silence de la nuit, nous nous approchons de la parole de Dieu pour la méditer, la comprendre nous en nourrir.

On peut dire également que Nicodème est un témoin de la nuit de la Passion de Jésus lorsqu'il accueille son corps mort pour l'ensevelir cf Jn 19/39 « *Nicodème vint aussi, celui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres* » Nicodème est là encore dans la nuit. Les rites funéraires juifs d'embaumement sont rigoureux. La quantité considérable apportée par Nicodème est celle prévue pour une sépulture royale ! Nicodème s'acquitte de son service en pensant peut-être que c'est la manière d'honorer une dernière fois Jésus. Qu'a-t-il pensé et vécu de la Résurrection ? Nous ne le savons pas. Dans cette dernière tâche avec Joseph d'Arimathie, il est du côté de la mort et de la nuit, mais qui prépare l'aube de Pâques !

3 – Les étapes de la rencontre entre Nicodème et Jésus

a – Dans un premier temps Nicodème s'adresse à Jésus comme à un « maître » un Rabbi... «qui vient de la part de Dieu » et « qui ne pourrait pas accomplir ce qu'il réalise si Dieu n'était avec lui ». Nicodème connaît Jésus, il le considère comme une personnalité exceptionnelle. Il parle sans doute au nom du « groupe » dont il fait partie « Nous savons... ». Visiblement, il veut en savoir plus.

b – La réponse de Jésus est complètement décalée, au point, sans doute, de déstabiliser Nicodème. Jésus affirme avec force, Amen, Amen, expression qui indique l'importance de ce qui va être énoncé. « A moins de naître d'en haut, tu ne peux pas VOIR le Royaume de Dieu ». Jésus déplace les repères de Nicodème qui étaient centrés sur l'observance de la loi de Moïse. Ici il ne s'agit plus d'une attention à la lettre de la loi, mais d'accueillir un événement fondateur, totalement inattendu. Cette nouvelle naissance rend capable de VOIR le Royaume de Dieu. D'emblée, Jésus invite Nicodème à un « Kairos » à un changement radical de perspective, de regard. La loi empêche d'apercevoir le Royaume de Dieu, la naissance à une vie nouvelle avec Jésus, elle, le permet.

c – L'incrédulité de Nicodème est manifeste... « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ... ? » ... La rencontre avait bien commencé, sur le terrain connu de Nicodème. Visiblement, il ne sait que penser... il ne parvient pas à penser ce que lui dit Jésus.

d – Jésus déplace encore son propos avec la même insistance. Le redoublement , une nouvelle fois, de Amen montre l'importance de ce qui va être dit par Jésus. Il précise que cette nouvelle naissance passe par l'eau et l'Esprit. Cela fait sans doute référence au baptême dans l'eau et l'Esprit Saint pratiqué dans les premières communautés chrétiennes. Nicodème doit sortir de son étonnement ... « Ne sois pas étonné ». La rencontre de Jésus bouleverse les repères pour favoriser l'accueil de l'Esprit, insaisissable, comme le vent ! La nouvelle naissance est une liberté en acte, dans le souffle de l'Esprit elle surprend, déplace, creuse de l'inattendu ! Elle fait ENTRER dans le Royaume de Dieu.

e – Nicodème bouge intérieurement avec cette question « Comment cela pourra-t-il se faire ? ». On reconnaît exactement les mêmes mots prononcés par Marie au moment de l'Annonciation. Il y a une symétrie entre cette rencontre de Nicodème avec Jésus et l'annonce faite à Marie par l'ange. Dans les deux cas... l'annonce est centrale, et la présence de l'Esprit Saint évidente. Marie par son oui va rendre la naissance de Jésus possible. Nicodème par son écoute de Jésus est à la porte d'un nouvel avenir... une entrée dans le Royaume de Dieu. C'est l'accueil en lui du divin, sa naissance à cette réalité mystérieuse. Dans les deux cas la question de Marie et celle de Nicodème annonce l'irruption de l'Esprit Saint dans l'humanité. Nos interrogations sont parfois essentielles pour laisser de l'espace au « divin ».

f – Jésus renvoie Nicodème à son enseignement... « Tu es maître en Israël et tu ne connais pas ces choses là ». La rencontre de Jésus donne un sérieux coup de vieux à l'enseignement appris par Nicodème, ce que Jésus propose est beaucoup plus radical. Le « nous » du propos de Jésus fait sans doute référence à l'enseignement des premières communautés chrétienne, c'est non seulement la parole de Jésus mais aussi celle de ses disciples après la Résurrection...

Jésus déploie son message, à nouveau en « je » et Nicodème reste silencieux, on peut penser qu'il entre peu à peu dans la « suite » des disciples de Jésus, qu'il accomplit un chemin de Foi vis-à-vis de ce Jésus vrai témoin des réalités du ciel, et qui, dans sa Pâques va faire se rejoindre la terre et le ciel. Il est le Fils de l'homme et tout homme qui croit en lui, a la vie éternelle. La nouvelle naissance donne accès à cette vie éternelle promise et annoncée plusieurs fois dans l'Évangile de Jean.

Le dernier paragraphe poursuit l'enseignement de Jésus, mais comme distancé, il est non seulement le Fils de l'homme mais le Fils unique de Dieu, envoyé pour sauver le monde. Il est la lumière venue dans le monde pour aider à « faire la vérité »

4 – Qui est Jésus qui se révèle dans ce dialogue avec Nicodème

Nicodème appelle Jésus « Rabbi », maître de sagesse, maître qui parle avec autorité. Il a conscience que Jésus est dans une intimité forte avec Dieu. « Il vient de la part de Dieu... » « Il ne pourrait pas accomplir les signes qu'il accomplit si Dieu n'était pas avec lui ». Pour Nicodème qui cherche à mieux connaître Jésus, à mieux le comprendre lui et son message, Jésus a des qualités prophétiques. C'est un prophète qui parle de la part de Dieu et qui agit au nom de Dieu.

Dans son invitation à naître d'en haut pour voir le Royaume de Dieu, Jésus développe une identité plus profonde... Il est celui qui est descendu du ciel, celui qui parle des choses du ciel avec compétence puisqu'il en est issu. Il est témoin du Royaume de Dieu comme aucun autre. Il est habité par le souffle de l'Esprit. Il est le fils de l'homme, fils unique de Dieu venu dans le monde non pas pour le juger mais pour le sauver. Ces titres messianiques devaient parler à Nicodème comme ils parlaient au lecteur de St Jean. Jésus est comme le serpent élevé par Moïse dans le désert pour que le peuple retrouve la foi et l'espérance, il a été élevé sur la Croix, puis dans sa Pâques il a ouvert l'espérance de la vie éternelle.

La relation qui s'établit entre Nicodème et Jésus prend une qualité étonnante. Il ne s'agit pas seulement de le connaître à travers son enseignement et ses titres, mais surtout de « croire » en lui. La nouvelle naissance fait naître à la foi en Jésus. Le disciple de Jésus entre dans une relation vivante avec lui pour cette vie, mais aussi pour la vie éternelle, et cela par la foi.

Jésus ne vient pas juger le monde, mais le sauver par son amour. Nicodème et les auditeurs lecteurs de l'évangile de Jean sont invités à quitter les ténèbres, celles de la loi, celles du péché, celles du mensonge du monde pour entrer avec Jésus dans la lumière et l'amour.

Avec Jésus, notre liberté s'accomplit, par notre relation avec Jésus... et nous « accomplissons des œuvres en union avec Dieu ».

Laissons cette rencontre de Jésus et de Nicodème agir en nous. Elle nous révèle avec une très forte intensité qui est Jésus et la plénitude de son « témoignage ». Elle nous invite à la Foi, simple et aimante.